

d'Oxford; les demoiselles Woodwards, nièces de lord Midd'eton; Mme. Hewitt, femme de l'honorable M. Hewitt, fils aîné de lord Lifford et fille de lord Gosford; Mme. N. Goldsmid, femme de l'avocat de ce nom; reçue quelque temps avant son mari.

FRANCE.—Les fonds français commencent à éprouver une plus grande fluctuation et il y a pour l'avenir une apparence d'embarras financier. En politique, il n'y a rien à dire, pas même à deviner; tout dépendra de la marche qui sera adoptée par Louis Napoléon ou par ses ennemis, les monarchistes et les rouges. Ce qu'il y a de singulier c'est que la popularité du président prend de jour en jour un nouvel accroissement.

Un journal (*Villes et Campagnes*) s'exprime ainsi au sujet de la lettre de M. Barthélemy:—

“ Pour le moment, en attendant la rentrée de l'Assemblée nationale, qui ne fera que compliquer les inextricables embarras de la situation, la république et les républicains chevauchent bravement sur la lettre de M. Barthélemy, dont ils voudraient bien faire sortir des foudres et des tempêtes qui les débarrassent d'un principe invulnérable et tout à la fois d'un sentiment monarchique et d'un intérêt national qui les ont vaincus trois fois depuis soixante ans, et dont ils ne redoutent qu'avec trop de raison la dernière victoire. Peines inutiles, temps perdu! déclamations jetées au vent de la crédulité ignorante, comme on dit, des charlatans qui jettent leur poudre aux yeux des niais.

“ La circulaire dont on a fait tant de bruit est jugée. M. de Saint-Priest, dans ses explications et les correspondances qui nous arrivent avec les journaux de la Belgique et de l'Allemagne ne permettent aucun doute sur la valeur de cette pièce. Il en est de même de cet épouvantail du *droit divin*; on l'a expliqué mille fois, et nous avons dit souvent nous-même ce que l'on devait entendre aujourd'hui par le droit divin.

“ Le roi est roi par le droit national et par la grâce de Dieu, qui n'a rien de commun avec le sens donné au mot du droit divin. Au moyen âge, les chefs électifs des républiques se servaient de cette même formule; ils disaient gouverner par la grâce de Dieu, ce qui signifie que tous les pouvoirs, lorsqu'ils sont réguliers et conformes aux lois du pays aux vœux exprimés par la nation, sont placés sous la protection d'en haut, comme toutes les institutions publiques et civiles.

“ La loi sociale est divine, a dit Bossuet, elle rattache l'humanité à Dieu. Plus le gouvernement des peuples subordonne sa conduite à cette loi, plus il a de force et de vie; plus il s'en éloigne, au contraire plus il est fragile et caduc.

“ Qui donc pourrait croire à ces billevesées rééditées aujourd'hui par tous les journaux rouges et par la *Presse* elle-même sur le *droit divin*, revendiqué par les légitimistes et le comte de Chambord, pour ramener la nation française aux donjons, aux corvées féodales, et à la dîme. N'est-ce pas indignement abuser du fanatisme aveugle de certains hommes et de la crédulité ignare de quelques autres?

“ Un démocrate sceptique à qui nous adressions il y a quelques jours cette question, nous répondit avec un imperturbable sang-froid: “ Qui voulez-vous donc que nous trompions, sinon ceux-là qui, même chez la nation qu'on dit la plus spirituelle de la terre, justifient si bien cette parole: *Stultorum numerus infinitus est?* ”

“ Ceci me rappelle ce mot heureux d'un ministre libéral: “ Mais c'est prendre l'argent dans les poches! lui disait-on à propos d'un nouvel impôt.—Mais, répondit le ministre, où voulez-vous que je le prenne? ”

ITALIE.—ROME.

On écrit de Rome, le 24 septembre:

“ Une lettre de Rome, arrivée ce matin même de Florence, annonce que les négociations entre le Piémont et la cour papale sont complètement rompues. Il est probable que le Chevalier Pinelli va partir.

“ L'emprisonnement de l'Archevêque de Cagliari a profondément blessé le gouvernement romain. Je crois pouvoir vous affirmer que les négociations ne seront pas reprises tant que Siccardi fera partie du ministère et tant que le gouvernement piémontais n'aura pas limité la liberté de la Presse en ce qui touche aux questions religieuses.

“ Le cardinal Antonelli a déclaré qu'avant tout il exigerait l'exécution préalable de cette double condition,

“ La retraite de M. Siccardi s'obtiendra-t-elle aisément? Je ignore.

—Il vient de se former, avec l'autorisation de Sa Sainteté, une société d'encouragement pour les arts mécaniques de Rome, ayant pour but d'offrir aux nombreux artisans de Rome les moyens de se perfectionner dans leur art et de leur éviter les dangers de la paresse et par conséquent de la misère. Chaque sociétaire s'engage à fournir une cotisation mensuelle.

PIÉMONT.—Le cabinet de Turin a jugé que ce n'était pas assez de faire condamner à l'exil un Archevêque, il a voulu que Mgr. Marongiu-Nurra partageât la gloire de Mgr. Fransoni. On lit dans la *Gazette piémontaise*, feuille officielle:

“ La *Gazette populaire* de Cagliari du 24 septembre rapporte la nouvelle suivante: Le tribunal s'est assemblé en conseil le 21 et a décrété que, dans les vingt-quatre heures, Mgr. l'Archevêque rétracterait de sa main l'excommunication ou qu'il sortirait du territoire, et que le Gouvernement prendrait possession des revenus du diocèse. Le terme fatal ayant expiré sans que Monseigneur eût fait la rétractation demandée, on lui intima l'ordre d'exil. Il a été, pendant la nuit du 23, conduit au bateau à vapeur, arrivé ici le 22, et qui part aujourd'hui. On dit qu'il veut se rendre à Civita-Vecchia, dans les Etats-Romains.”

Le *Risorgimento*, journal semi-officiel, dit de son côté:

“ Dans la soirée du 23, Mgr. l'Archevêque de Cagliari, escorté par des carabiniers royaux, a été transporté à bord du vapeur royal *Ichnusa*, qui part demain matin pour le transporter à Civita-Vecchia. La population non-seulement est restée pacifique spectatrice de cet acte qui prouve la fermeté de l'autorité judiciaire à soutenir les droits de la souveraineté, mais y a grandement applaudi. Tout le monde se réjouit de voir Cagliari et le diocèse délivré d'un prélat universellement peu aimé.”

Tout le monde veut dire ici tous les partisans du Ministère, unis à tous les démagogues; mais les sentiments de l'immense majorité des habitants de Cagliari sont assez connus pour qu'on ait la certitude que le *Risorgimento* les calomnie.